



Sida et infection par le VIH en Picardie

1^{er} décembre 2006

Cette plaquette publiée à l'occasion de la journée mondiale du sida présente les principaux résultats observés en Picardie pour le sida (syndrome de l'immuno-déficience acquise) et plus généralement pour l'infection par le VIH (virus de l'immuno-déficience humaine).

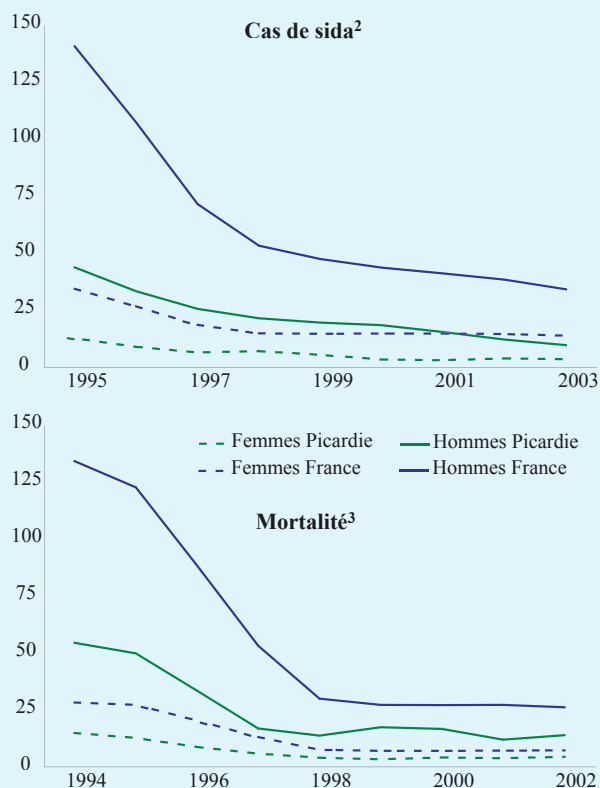
Le sida et le VIH demeurent d'actualité en France. En effet, alors que l'on a constaté une baisse importante du nombre de nouveaux cas de sida et des décès par sida tout au long des années quatre-vingt-dix, on observe une certaine stabilité au début des années 2000. Il semble toutefois que, depuis 2003, on assiste à nouveau à une diminution des données d'incidence*. De plus, comme le souligne le *Bulletin épidémiologique hebdomadaire (BEH n° 48)*, l'Institut de veille sanitaire (InVS) estime à 6 700 le nombre de personnes ayant découvert leur séropositivité en France en 2005 (nombre stable depuis 2003), le quart de ces personnes ayant été contaminé dans les six mois précédant le diagnostic. Un des constats encourageants des données 2005 est que le nombre de découvertes de séropositivité VIH a diminué depuis 2003 chez les femmes de nationalité étrangère. À l'inverse, on remarque une augmentation des découvertes de séropositivité chez les hommes contaminés par rapports homosexuels.

Concernant la Picardie, les taux observés demeurent au-dessous de la moyenne nationale pour tous les indicateurs retenus dans ce document.

Ces indicateurs proviennent de l'InVS et de l'Inserm (CépiDC). Le premier fournit les données issues de la notification obligatoire de diagnostics d'infection VIH mise en place en mars 2003, de la surveillance virologique et de la notification obligatoire des cas de sida. Le second fournit les données par causes des certificats de décès issus de l'État civil. Enfin, les données des extensions régionales du *Baromètre santé* et de l'*enquête décennale santé* permettent d'approcher les attentes et les craintes des Picards par rapport au sida et d'estimer le dépistage du VIH en les comparant aux données nationales.

* la plaquette n'intègre pas, pour la plupart des graphiques, les données 2004 et 2005. Lorsqu'elles sont utilisées, une mention précisant qu'elles n'ont pas été redressées est apportée.

Évolution¹ des taux de cas de sida et de mortalité suivant le sexe (pour 1 million d'habitants)



Sources : InVS, Inserm CépiDC, Insee

Exploitation OR2S

¹ Données lissées sur 3 ans

² Les taux de cas de sida sont des taux bruts

³ Les taux de mortalité sont standardisés sur la population globale française estimée au 1/1/2004

Un niveau plus élevé dans l'Oise

Même si en regard d'autres départements notamment d'Île-de-France ou d'Outre-mer, le département de l'Oise peut paraître peu concerné par l'épidémie du sida, il se trouve quand même à un niveau élevé par rapport aux deux autres départements de la région. En effet, quels que soient la période d'observation et l'indicateur analysé (nouveaux cas de sida ou décès par sida), le département se trouve toujours au-dessus de ses homologues de la région. Deuxième constat de ce graphique, en correspondance avec l'évolution des courbes ci-dessus, les taux du début des années 2000 sont toujours inférieurs à ceux de la seconde partie des années quatre-vingt-dix. Enfin, dernier constat, la moyenne nationale est toujours au-dessus du département le plus touché.

Méthode : Le système de surveillance de l'infection par le VIH repose depuis le début des années quatre-vingt sur une notification des cas de sida, devenue obligatoire en 1986. Toutefois, le nombre de nouveaux cas de sida reflète avec un décalage l'évolution du nombre de contaminations par le VIH.

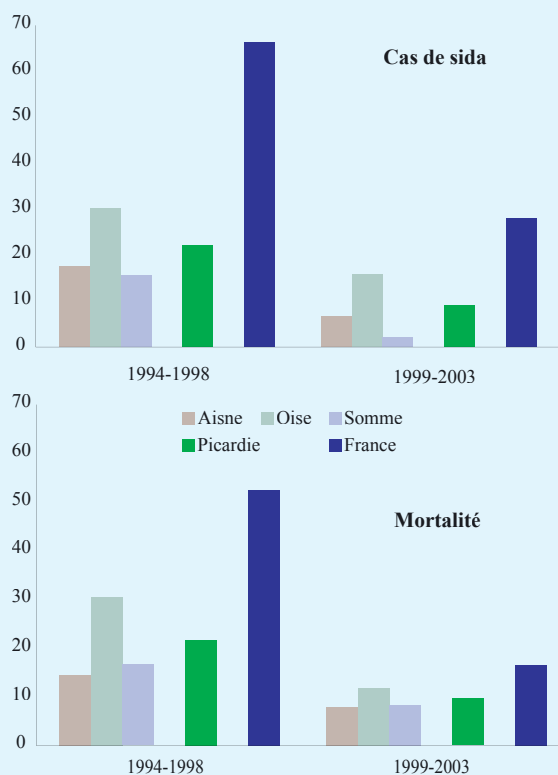
Depuis mars 2003, un dispositif à vocation exhaustive et respectueux des droits des patients a vu le jour dans le but de surveiller l'infection par le VIH. Il permet de recenser toute personne ayant pour la première fois un examen positif lors de la recherche du virus du sida.

Les notifications VIH et sida sont adressées aux médecins inspecteurs de santé publique des Ddass, qui couplent les volets «biologistes» et «cliniciens» pour le VIH, puis sont transmises à l'InVS.

Entre 2001 et 2003, en moyenne annuelle, une quinzaine de cas de sida chez des personnes domiciliées en Picardie

Après une forte diminution des taux de cas de sida et de mortalité depuis le milieu des années quatre-vingt-dix, on remarque une certaine stagnation des taux de mortalité pour les deux sexes et des taux de cas de sida chez les femmes depuis 2000 au niveau national comme dans la région. Les taux de cas de sida chez les hommes continuent de diminuer même si la baisse est moins sensible que sur la période précédente, tant au niveau national qu'en Picardie. Ainsi, on constate que le nombre de nouveaux cas par million d'habitants chez les hommes de Picardie est inférieur depuis 2002 au nombre de femmes en France qui ont contracté le sida. Depuis l'apparition de l'épidémie, ce sont plus de 600 Picards qui l'ont contracté (près de 500 hommes et 130 femmes). Parmi eux, près de 300 vivaient à la fin de l'année 2005 avec la maladie. Entre 2001 et 2003 (dernière année disponible sans redressement), c'est chaque année une quinzaine de cas de sida chez des personnes domiciliées en Picardie qui a été diagnostiquée avec une proportion de trois hommes pour une femme (sex-ratio très voisin de celui de l'ensemble du pays). Au cours de cette même période, ce sont 17 Picards qui sont décédés du sida en moyenne chaque année dont 20 % étaient des femmes (sex-ratio équivalent à celui du niveau national).

Taux⁴ de cas de sida et de mortalité (pour 1 million d'habitants)

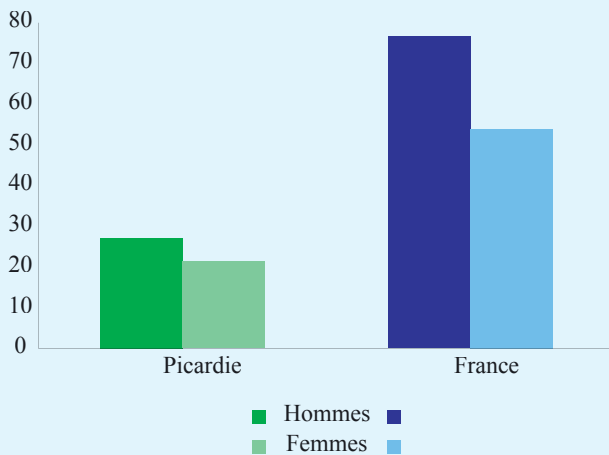


Sources : InVS, Inserm CépiDC, Insee

Exploitation OR2S

⁴ Les taux de cas de sida et de mortalité sont des taux bruts

Taux⁵ de séropositivité en 2003-2004⁶ suivant le sexe (pour 1 million d'habitants)



Sources : InVS, Insee

Exploitation OR2S

⁵ Les taux sont standardisés sur la population globale française estimée au 1/1/2004

⁶ Données non redressées en 2004

Une contamination par injection de drogues moins présente parmi les nouvelles séropositivités que parmi les cas de sida

Concernant le mode de contamination des nouvelles séropositivités, on ne remarque pas de différence majeure entre le niveau national et la région. La seule différence concerne le pourcentage de personnes contaminées lors de rapports homosexuels, mais le pourcentage élevé de contamination inconnue en Picardie empêche toute conclusion. Concernant les nouveaux cas de sida, on constate tant chez les hommes que chez les femmes, des pourcentages de contamination inconnue plus élevés en Picardie que dans l'ensemble du pays. Tout en tenant compte de ce pourcentage, on remarque, comme pour les séropositivités, que le pourcentage de cas de sida chez des hommes¹⁰ domiciliés en Picardie est inférieur à celui de l'ensemble du pays pour ce qui concerne une transmission par rapports homosexuels. Concernant les différences entre les personnes séropositives et celles ayant contracté le sida, il faut souligner que le pourcentage de personnes ayant été contaminées par injection de drogues est en nette diminution parmi les nouvelles séropositivités (tant en France que dans la région).

En 2003-2004, en moyenne annuelle, une cinquantaine de personnes domiciliées en Picardie a découvert sa séropositivité

On peut faire les mêmes constats pour les taux de séropositivité pour le VIH que pour les taux de mortalité par sida ou de nouveaux cas de sida : les hommes sont plus concernés et la Picardie demeure épargnée par rapport à l'ensemble du pays. Depuis la mise en place de la notification obligatoire du VIH (mars 2003) jusqu'au 31 décembre 2005, 117 diagnostics d'infection VIH ont été notifiés dont 58 % d'hommes (même sex-ratio au niveau national). Parmi les diagnostics qui ont pu dater l'infection, un quart était d'origine récente (inférieure à six mois avant le diagnostic) ce qui donne un pourcentage équivalent à celui observé nationalement. Concernant la nationalité des personnes domiciliées en Picardie, si trois hommes sur cinq qui ont découvert leur séropositivité sont Français, trois femmes sur cinq sont d'Afrique sub-saharienne et un quart a la nationalité française. On retrouve les mêmes pourcentages concernant les Français et les Françaises au niveau national. Enfin, concernant l'âge des personnes séropositives, elles sont plus de 80 % au niveau régional comme au niveau national à être âgées de 20 à 49 ans.

Répartition par mode de contamination des nouveaux cas de sida et des personnes ayant découvert leur séropositivité suivant le sexe en 2003-2005⁷

	Séropositivité		Sida	
	Picardie	France	Picardie	France
Hommes				
Rapports hétérosexuels	38,2%	38,5%	38,1%	39,6%
Rapports homosexuels	30,9%	39,3%	19,0%	34,6%
Injection de drogues	2,9%	2,7%	14,3%	11,9%
Autres ⁸	1,5%	1,0%	4,8%	1,6%
Inconnus ⁹	26,5%	18,5%	23,8%	12,3%
Effectifs	68	6 697	21	2 450
Femmes				
Rapports hétérosexuels	85,7%	78,1%	57,1%	81,4%
Rapports homosexuels	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Injection de drogues	0,0%	1,1%	28,6%	9,1%
Autres ⁸	0,0%	0,9%	0,0%	1,6%
Inconnus ⁹	14,3%	19,9%	14,3%	7,9%
Effectifs	49	4 573	7	1 115

Source : InVS

⁷ Données non redressées en 2004 et 2005

⁸ Regroupe les homosexuels usagers de drogues, les hémophiles, les transfusés et les transmissions mère-enfant

⁹ Inconnu pour le clinicien

¹⁰ L'effectif des femmes domiciliées en Picardie ayant découvert une séropositivité est trop faible pour permettre une réelle interprétation

Pour en savoir plus

Établissement de l'Aisne : Carole Payen - 03 23 79 90 51 - Carole.payen@crepicardie.org

Établissement de l'Oise : Céline David - 03 44 10 51 93 - Oise@crepicardie.org

Établissement de la Somme : Martine Dacquin - 03 22 71 78 00 - documentation@crepicardie.org

Sites internet

Institut de veille sanitaire : www.invs.sante.fr

Centre européen pour la surveillance épidémiologique du sida : www.eurohiv.org

Onusida : www.unaids.org

Réseau des Crips : www.lecrips.net

centre de ressources documentaires du CRES de Picardie

Une information qui passe bien auprès des jeunes

Que ce soit le *Baromètre santé** ou l'enquête menée auprès des étudiants dans le cadre de la mission d'observation de la vie étudiante, les jeunes âgés de 18-25 ans se disent bien informés sur le sida sans différence entre les garçons et les filles. Ainsi, quels que soient l'enquête, l'unité géographique* ou le sexe, ils sont autour de 90 % à déclarer être plutôt bien ou très bien informés.

* l'enquête *Baromètre santé* a été réalisée parallèlement en Picardie et en France métropolitaine

Le sida : une crainte pour deux cinquièmes des jeunes...

Le *Baromètre santé* interroge les jeunes sur leurs craintes autour d'un certain nombre de pathologies. Pour le sida, on ne constate pas de différence en fonction du sexe. Paradoxalement, alors que le sida est moins présent en Picardie que dans l'ensemble du pays, les jeunes sont un peu plus nombreux à le craindre au sein de la région (respectivement 39,4 % et 37,0 %). Toutefois, à l'instar des jeunes français, les Picards le craignent moins en 2005 qu'en 2000 (42,4 % et 41,7 % en France). On retrouve d'ailleurs cette même diminution parmi les jeunes qui utilisent un préservatif.

... et une priorité pour près d'un jeune sur deux

D'après l'enquête *décennale santé*, le VIH-Sida fait partie des trois domaines concernant les pathologies et risques de santé qu'il faudrait prioriser si plus de ressources étaient disponibles pour le secteur de la santé et de la prévention. Les Picards âgés de 18 ans ou plus sont ainsi 28,4 % (30,7 % pour les Français) à le souhaiter sans différence entre les sexes tant au niveau national qu'au niveau régional. Mais l'âge est déterminant : après 55 ans, les proportions passent sous la barre des 20 % alors que la proportion pour le groupe d'âge 18-24 ans s'élève à près de 50 %.

Plus d'un trentenaire sur deux a fait un test de dépistage VIH

À partir du *Baromètre santé*, plus d'un jeune sur six ayant eu un rapport sexuel a effectué un test VIH au cours des douze derniers mois, les filles étant plus nombreuses que les garçons à avoir effectué ce test (21,0 % contre 15,3 %). Depuis le dernier *Baromètre santé* en 2000, on remarque une hausse significative du dépistage pour le VIH chez les jeunes (18,2 % en 2005 contre 14,0 %). On ne constate pas de différence chez les garçons comme chez les filles avec le niveau national tant pour les valeurs de 2005 que pour les évolutions observées depuis 2000.

À partir de l'enquête *décennale santé*, on dispose des informations concernant l'ensemble des adultes. Ainsi, 30,6 % des Picards âgés de 18 ans ou plus ont effectué un test de dépistage du VIH au cours de leur vie. Les femmes ont davantage eu recours à ce test que les hommes (34,1 % contre 27,0 %). En France, les proportions sont significativement plus élevées : 36,6 % pour les femmes et 32,9 % pour les hommes.

La proportion de personnes ayant effectué un test de dépistage du VIH progresse entre les groupes d'âge 18-29 ans et 30-39 ans puis diminue régulièrement. Elle est ainsi maximale parmi les 30-39 ans avec un peu plus de la moitié des Picards (55,0 % contre 65,5 % au niveau national) ayant déjà effectué ce test. Après 70 ans, la proportion passe sous la barre des 5 % en Picardie (et moins de 7 % au niveau national).

Plus le diplôme et le revenu sont élevés, plus la proportion de Picards ayant réalisé un test VIH est importante. Concernant la catégorie socioprofessionnelle, ce sont les cadres et les professions intermédiaires qui ont le plus fréquemment effectué ce test. Par ailleurs, les personnes résidant dans un espace à dominante rurale ont moins souvent effectué ce dépistage que celles résidant dans un espace à dominante urbaine.

L'épidémie de Sida dans le monde : 38,6 millions de personnes infectées

Le dernier rapport sur l'épidémie mondiale du sida établi par l'Onusida indique que le nombre de personnes vivant avec le VIH est estimé à 38,6 millions en 2005 dans le monde. Au cours de cette année, 4,1 millions de personnes auraient été infectées par le virus et 2,8 millions de décès seraient imputables au sida. Près des deux tiers des personnes contaminées vivent en Afrique sub-saharienne et 20 % en Asie. Les personnes infectées par le VIH sont des femmes une fois sur deux au niveau mondial et trois fois sur cinq en Afrique sub-saharienne. La France est l'un des trois pays de l'Union européenne, avec l'Espagne et l'Italie, qui a enregistré les plus grands nombres de cas de sida. Depuis le début de l'épidémie, plus de 61 000 personnes ont contracté la maladie, dont 27 000 sont en vie à la fin de l'année 2005.

Ce document a été imprimé à 200 exemplaires en novembre 2006 par l'OR2S.

Il a été réalisé avec le soutien financier de l'État (Drass de Picardie) et du conseil régional de Picardie.

Il a été rédigé par Alain Trugeon et Matthieu Lunel et relu par le professeur Jean-Luc Schmit (CHU d'Amiens), Anne Ducamp, Natacha Fouquet, Philippe Lorenzo et Julie Merlin.

Il a été mis en page par Martine Rodriguès.

Directeur de la publication : Dr Joseph Casile

Il reprend des informations présentées dans le BEH n° 48 du 28 novembre 2006, sur le site internet de l'InVS www.invs.fr rubrique « dossiers thématiques », VIH/sida et dans le bulletin « La contamination par le virus du sida en Aquitaine » réalisé par l'observatoire régional de la santé d'Aquitaine en novembre 2006.

Les enquêtes *Baromètre santé* et *décennale santé* ont été financées en Picardie par l'État, le conseil régional et l'Assurance maladie en partenariat avec l'Insee pour la seconde. L'enquête auprès des étudiants a été financée par l'État, le conseil régional et le Fonds social européen (FSE) en partenariat avec l'Ocef/Oref.

OBSERVATOIRE RÉGIONAL DE LA SANTÉ ET DU SOCIAL DE PICARDIE

Faculté de médecine 3, rue des Louvels 80036 Amiens cedex I

Téléphone : 03 22 82 77 24 Télécopie : 03 22 82 77 41

Adresses Mail : or2s@u-picardie.fr ; info@or2s.fr